

## BIBLIOGRAPHIE

---

LES HUGUENOTS ET LES GUEUX, étude historique sur vingt-cinq années du seizième siècle, par M. le baron KERVYN DE LETTENHOVE, Bruges, Beyaert-Storie; Paris, Lecoffre, rue Bonaparte, 1883, t. I<sup>er</sup>, vol. in-8.

« La crise religieuse du dix-huitième siècle, a dit M. Guizot, n'était pas simplement religieuse; elle était essentiellement révolutionnaire. » C'est à partir de cette époque que la Révolution s'est installée en permanence dans l'histoire moderne. Pour avoir changé de drapeau, elle n'a changé, depuis trois cents ans, ni de but ni de doctrine; les attaques qu'elle livre à la vieille Société chrétienne sont les mêmes; ses desseins, ses passions, ses intérêts ont aujourd'hui le même objet qu'autrefois; derrière les libres-penseurs et les radicaux contemporains apparaît nettement l'ombre des révoltés du dix-huitième siècle qui leur tracèrent la route et ouvrirent les premières tranchées. La Réforme eut beau s'envelopper sous un voile confessionnel; elle fut presque partout, sinon dans la pensée de ses principaux chefs, du moins dans ses résultats, une insurrection politique; l'alliance étroite que contractèrent les Huguenots de France avec les Gueux des Pays-Bas le démontrerait à elle seule, si la communauté de leurs vues ne l'attestait encore plus clairement: sous l'apparence de la liberté religieuse, ils poursuivirent ensemble la dégradation, c'est-à-dire l'anéantissement du pouvoir monarchique; leurs théories, sorties de la même source, eurent un but identique, quoiqu'ils les contredissent souvent par leurs actes: en revendiquant la tolérance, les uns et autres poussèrent aux dernières limites la persécution; en se proclamant seuls patriotes, ils étouffèrent les sentiments généreux qu'inspire l'amour de la patrie. Dans les deux pays, pour les promoteurs du mouvement, l'hérésie fut surtout un prétexte à la Révolution.

Cette thèse, souvent effleurée par les historiens, vient d'être reprise avec vigueur par un érudit belge, ancien ministre de l'intérieur à Bruxelles, président de la Commission royale d'histoire, et bien connu par les nombreux ouvrages historiques dont il a enrichi sa terre natale. M. le baron Kervyn de Lettenhove s'est demandé si, au moment où l'on honorait, dans les Pays-Bas, la mémoire des insurgés du seizième siècle en célébrant le patriotisme des Gueux, il n'était pas juste de rappeler les attentats de ces sectaires, qui envahissaient les hôtels de ville, qui pillaient les cathédrales, qui détruisaient du même coup les monuments du